

La Ligne Hindenburg.



**La ligne Hindenburg n'est pas une ligne de replis pour retarder l'ennemi,
C'est une ligne de replis pour refaire ses forces et retourner frapper l'ennemi !**

C'est la main qui se ferme et qui s'ouvre .

C'est la main qui tue .

Elle a été conçue en 16 pour l'ennemi de 16 .

Elle sera efficace en 17 au Chemin des Dames .

Mais plus en 18 pour l'ennemi de 18 avec ses chars et l'appui américain ...

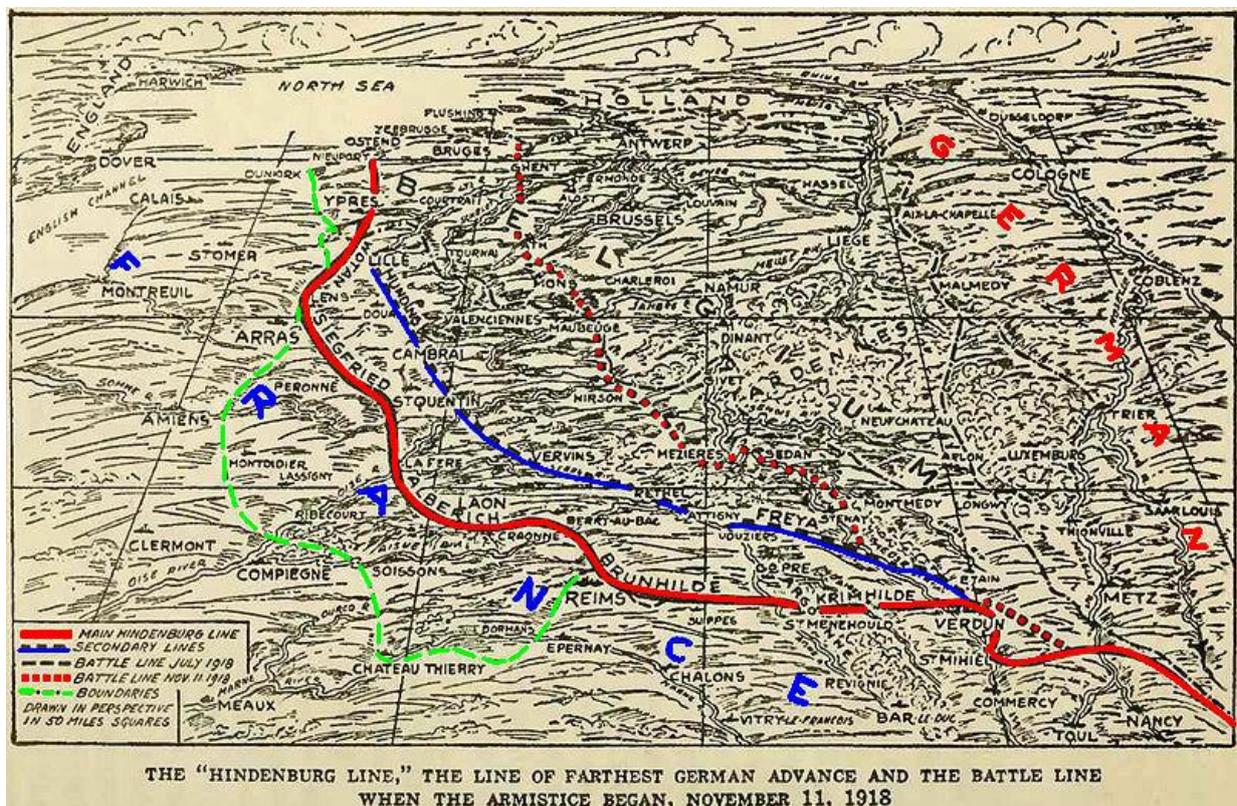
La ligne Hindenburg est un vaste système de défenses et de fortifications au nord-est de la France ,
Elle est triplée en profondeur par deux autres lignes,
Chaque ligne est coupée transversalement pour empêcher les manœuvres de percée-enroulement .

La Ligne Hindenburg est construite pendant l'hiver 1916-1917, par les forces armées allemandes
(ou plutôt par des civils et des prisonniers de guerre russes « énergiquement sollicités »).

La ligne s'étend sur près de 160 km de Lens à Soissons.

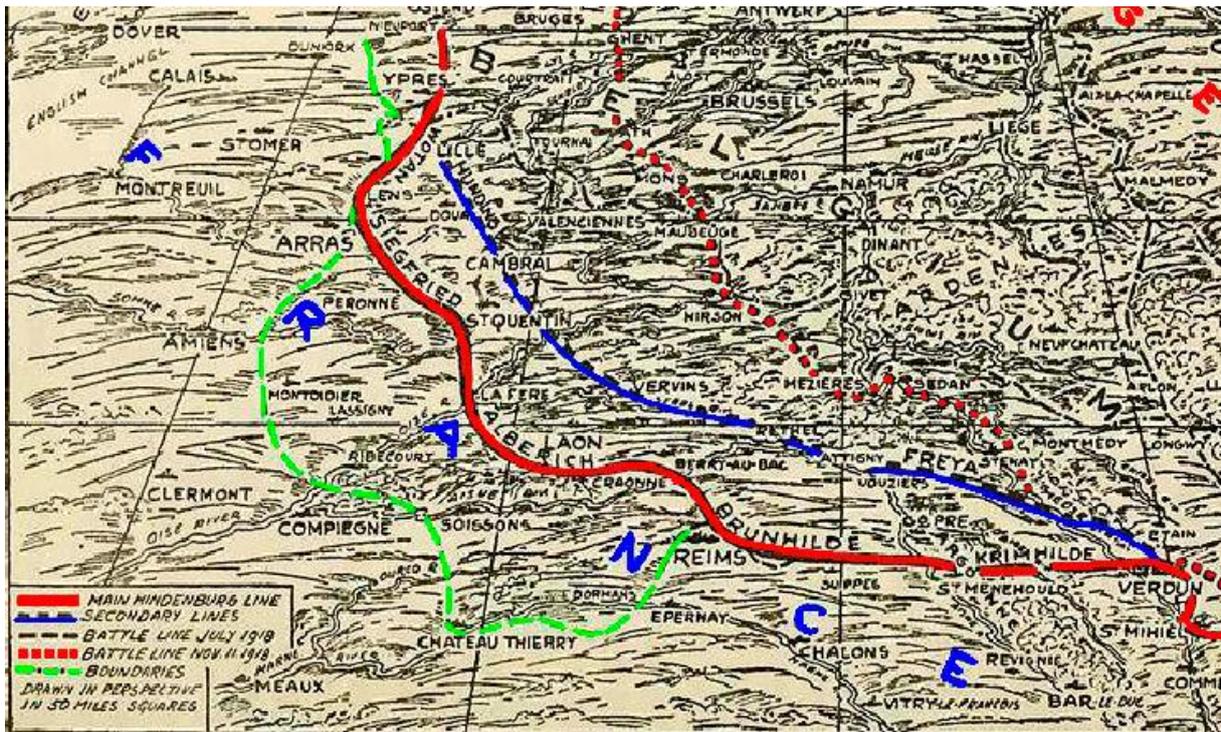
Devant la Ligne s'étend une « poche » qui sera délibérément abandonnée par les allemands,
après y avoir tout détruit ,pour gêner l'approche française .

Ce sera le premier épisode du « Chemin des Dames » .



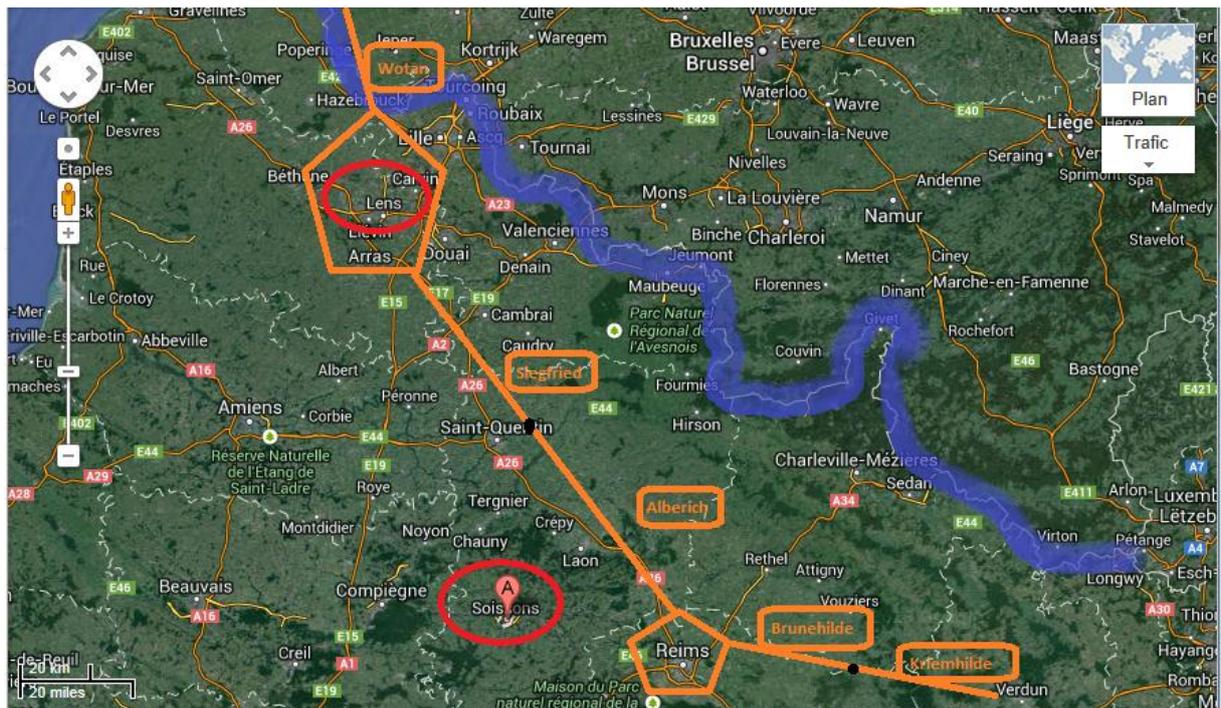
Devant la Ligne ,la « hernie » qui sera abandonnée .
Derrière la Ligne, les 2 lignes de sécurité .

Plus en détail encore :



La ligne Hindenburg est divisée en plusieurs zones :

1. Preuss Stellung ;
2. Bayern Stellung ;
3. Wotan Stellung ;
4. Siegfried Stellung
5. Alberich Stellung ;
6. Brunehilde Stellung
7. Kriemhilde Stellung.



! Importantes imprécisions dans le tracé de la carte !!!!

Vue Schématique uniquement !!!!

Il est impossible de trouver un tracé détaillé de cette ligne sur le Net !

La ligne Hindenburg est doublée en arrière de deux autres lignes :

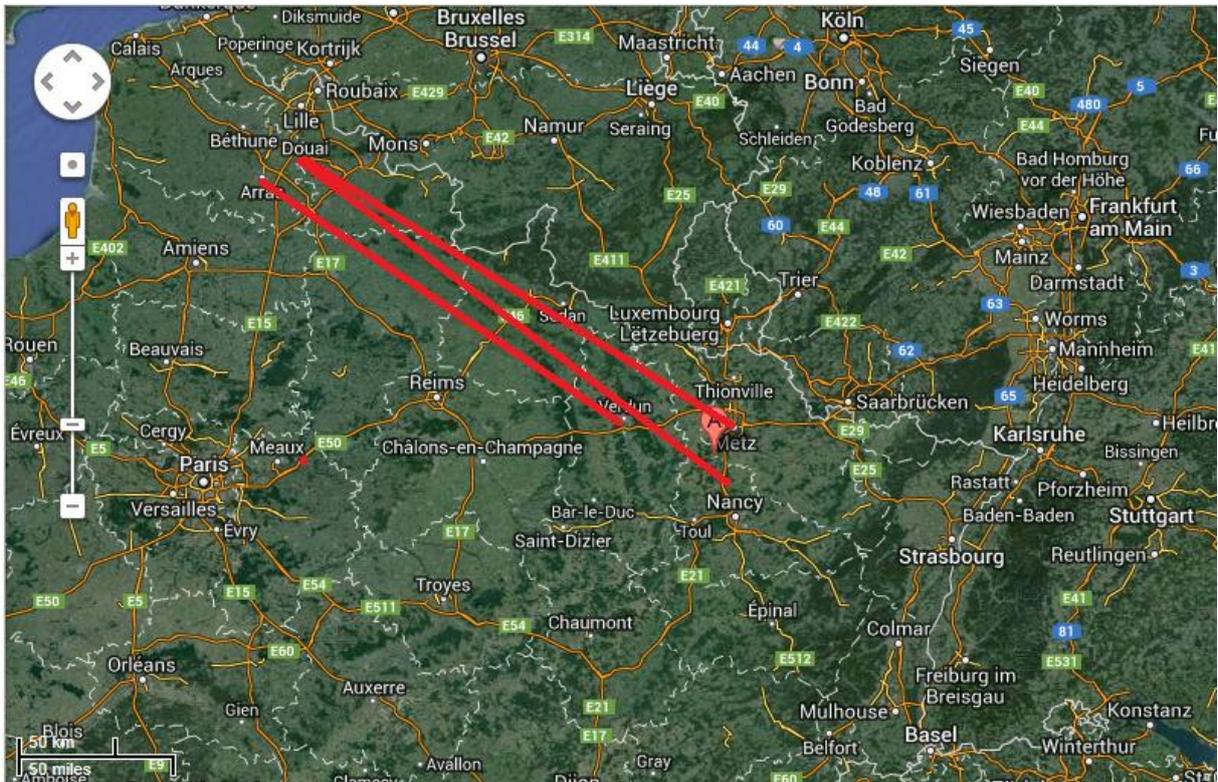
1° ligne : de Douai à Pagny-sur-Moselle (au sud de Metz, au Nord de Nancy)
par Cambrai, Guise, Rethel, Vouziers et Dun-sur-Meuse

1. Hunding Stellung ;
2. Brunhilde Stellung ;
3. Kriemhilde Stellung ;
4. Michel Stellung ;
5. Freia Stellung ;

2° ligne de Douai à Metz par Le Quesnoy, le Cateau, Hirson, Mézières, Sedan, Montmédy et Briey

1. Hermann Stellung ;
2. Hagen Stellung ;

Au total, il y a donc 3 lignes :



Le tracé est mûrement étudié car il utilise rationnellement tous les obstacles du terrain :

- les lignes d'eau,
- les lignes de reliefs
- les régions boisées, villages et fermes.

De Lens à Cambrai, la zone était baptisée « Siegfriedstellung », de Cambrai à la Fère : « Wotanstellung ». La partie de la zone la plus épaisse, 12 à 15 kilomètres, et la plus formidablement organisée, était devant Cambrai et entre cette ville et Saint Quentin.

Construction de la ligne :

La ligne a été construite par 600.000 civils français et belges astreints au travail obligatoire dans des conditions épouvantables .

A la fin de la construction 1 civil sur 3 était mort .

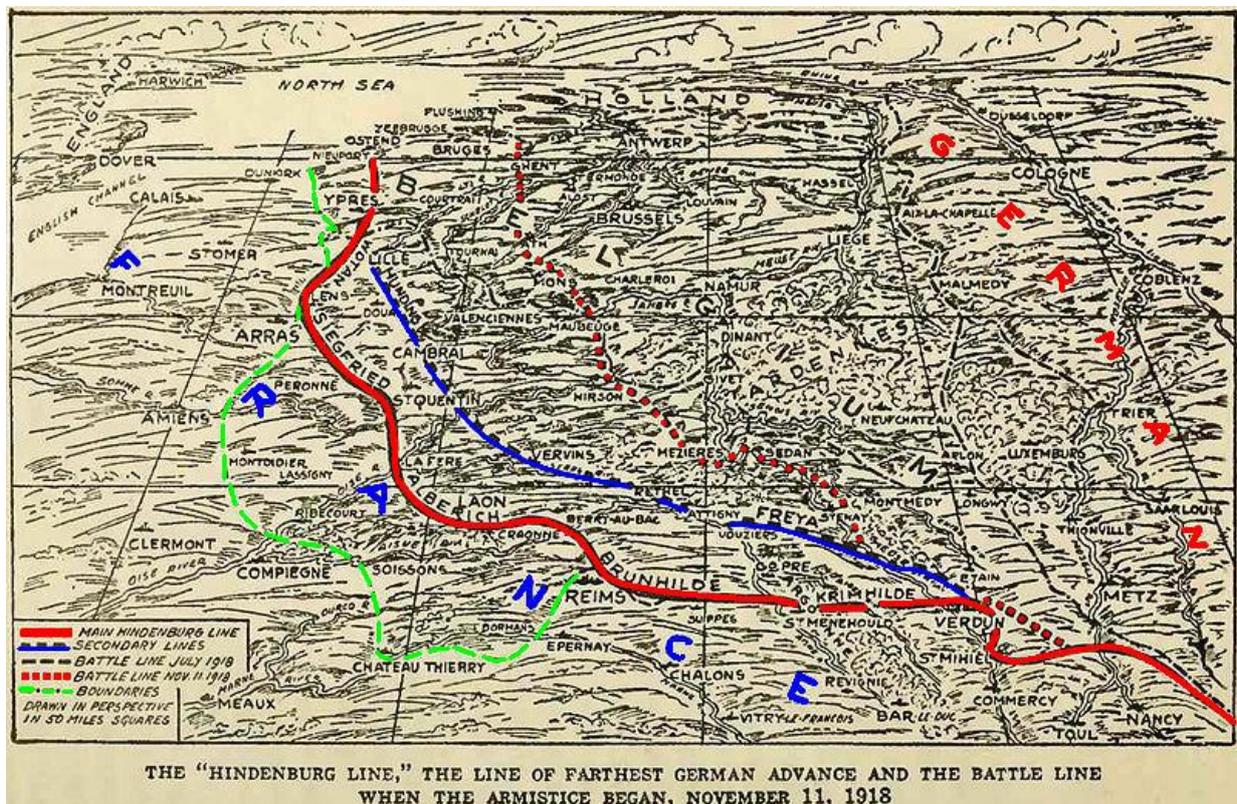
On ne fait pas le détail avec les habitants des zones : ils ont quelques heures pour partir ...

La construction (bien en arrière de la Ligne de Feu » est remarquable en qualité :

- Un réseau extrêmement épais ,parfois une centaine de m de profondeurs, de barbelés.
- Parfois des fossés anti char .
- Une ligne de postes avancés, pour surveiller ,et "casser " l'avance ennemie
- Des tranchées très profondes, très bien aménagées, et crénelées . , la fractionner.
- Des abris profonds et bien aménagés .
- Des Bunkers en béton un peu partout,.
- Des tunnels raccordant les 1°,2°,et 3° ligne avec l'arrière
- Des « riegelstellung » cad des perpendiculaires au tranchées qui sont destinées à compartimenter les éventuelles percées .

- Les agriculteurs mettront quatre, six ans (1924-25) pour récupérer un peu de leurs terres; quant à leurs maisons, ils se contenteront de baraquements Bessonneau, ou U.S ou canadiens, ou de tôles Métro adossées à un talus, fermées de divers bouts de planches, et chauffées avec les poêles de récupération (des abris allemands) : la clôche , en somme. avec , en plus, plein de munitions sous les socs des charrues..(il en reste encore du côté de Gesnes, devenues baraques de jardin)..

1917 : Le Chemin des Dames et le repli « Albérich » .



La ligne Hindenburg est construite à la sortie d'une poche allemande sur le front .

En se retirant jusqu'à ces fortifications, l'armée allemande raccourcit sa ligne de front de près de 50 km permettant aux Allemands de libérer 13 divisions du service et de les mettre en réserve. C'est le repli Albérich, le premier épisode du Chemin des Dames

La retraite jusqu'à la ligne débute en février 1917. Le territoire entre le précédent front et la nouvelle ligne est dévasté par les Allemands qui emploient la tactique de la terre brûlée.

Les forces françaises vont se faire massacrer :

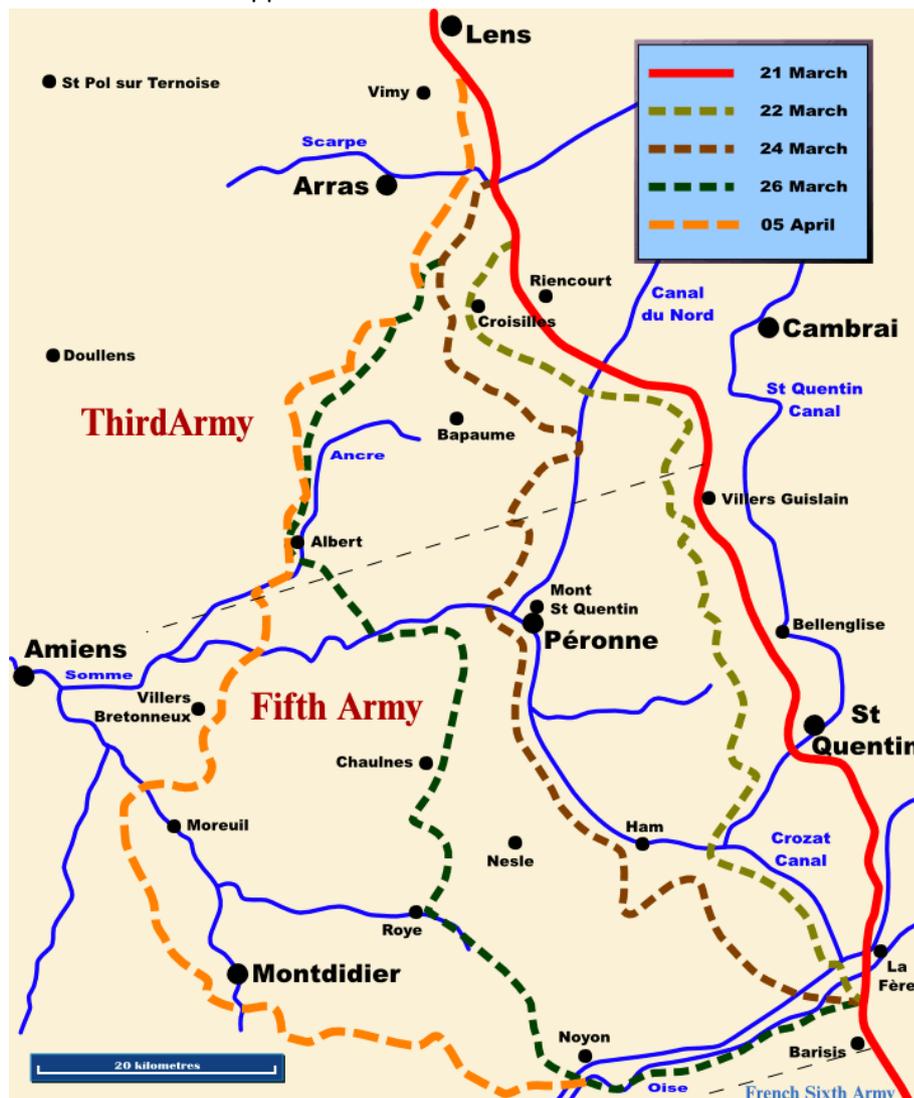
- Elles devront plier bagage de leurs lignes de départ initiales puis occuper une trentaine de km plus loin une zone dévastée et piégée par l'ennemi ,et cette zone « pourrie » sera le point de départ de l'Offensive Nivelles
- Elles devront attaquer de nouvelles positions à une trentaine de km des positions initialement prévues . Les nouvelles cibles ne seront pas reconnues convenablement

L'Opération « Michaël » : »La Bataille de l'Empereur » Match « aller » allemand.

Le 21 mars 1918, les troupes allemandes lancent l'opération Michaël, première attaque de toute une série, partant de la Ligne Hindenburg, et visant à faire reculer les forces alliées.

Le gros de l'opération est dirigé sur Amiens, nœud ferroviaire de première importance.

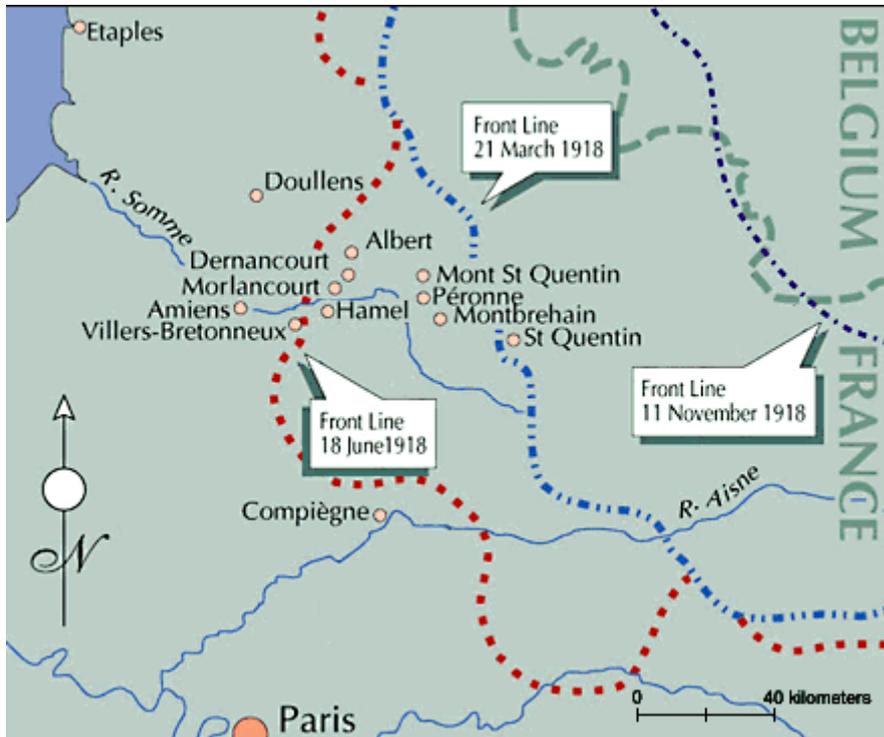
Mais l'assaut est stoppé .



A la fin de l'opération « Michaël », les Alliés reprennent définitivement l'avantage en lançant une offensive en direction même de la Ligne Hindenburg .

Cette ligne incroyablement protégée par un réseau très dense de barbelés ne put être prise que grâce à la participation massive des chars ,et la coopération des forces australiennes, anglaises, françaises et américaines ..

Bataille de la ligne Hindenburg (septembre 1918) . . Match « retour » allié .



La bataille de la Ligne Hindenburg, qui débuta le 18 septembre 1918, fut une bataille majeure de l'Offensive des Cent-Jours qui contribua à l'issue de la guerre.

Les troupes canadiennes et britanniques lancèrent cette attaque contre la ligne allemande, poursuivant l'utilisation massive des chars (et surtout du formidable Char Renault FT 17, le premier char léger, mais vraiment « utilisable ») ..

Cette « grande bataille », subdivisée en de multiples « petites batailles » sonnera la fin de la guerre des tranchées.

